

L'AVENIR EST ASSURÉ

n 1985, la Ville d'Evreux, prend le risque avec Jean-Claude Bernède de créer un Festival de Musique Contemporaine. Après le tout premier du genre à Royan, nombre de Festivals Contemporains ont vu le jour : Lille, Metz, Angers, Strasbourg... Tous n'ont pas survécu, poursuivent leurs efforts soutenus par les pouvoirs publics de l'Etat, des Collectivités et des aides diverses.

Planté dans une région où beaucoup de compositeurs se connaissent et le Festival d'Evreux célèbre cette année les 70 ans de Iannis XENAKIS, véritable preuve de la seconde moitié du XXème siècle.

... tout converge et cohabite : création, diffusion, rencontre, enseignement ; une ville qui ouvre ses portes à l'université, l'avenir est assuré.

Madeline ROY, Responsable artistique du Festival d'Evreux

Pour cette nouvelle édition, Jean-Claude Bernède qui en était le directeur musical avait choisi de rendre hommage à Iannis XENAKIS. Fidèle à sa pensée, tout a été mis en œuvre pour qu'il en soit ainsi.

Du 3 au 10 avril 1992 seront présents parmi nous, Iannis XENAKIS, des musiciens de Haute-Normandie, des artistes et des ensembles orchestraux dont la renommée est pour la plupart internationale. Ils vont contribuer à cette manifestation que nous souhaitons voir devenir de grandes rencontres des Arts vivants ayant un écho national.

Ce festival est l'une des lignes de force qui forment l'identité culturelle de la Ville d'Evreux, qualifie son expansion au-delà de ses murs, et à laquelle le Département de l'Eure a été sensible en devenant notre partenaire aux côtés de la région de Haute-Normandie et du Ministère de la Culture (DRAC Haute-Normandie).

Nous leur savons gré de participer à cette entreprise et de la soutenir avec nous.

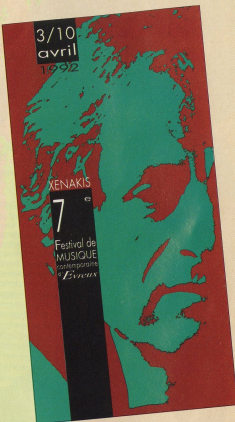
Solange BAUDOUX

Maire-adjoint à l'Action culturelle

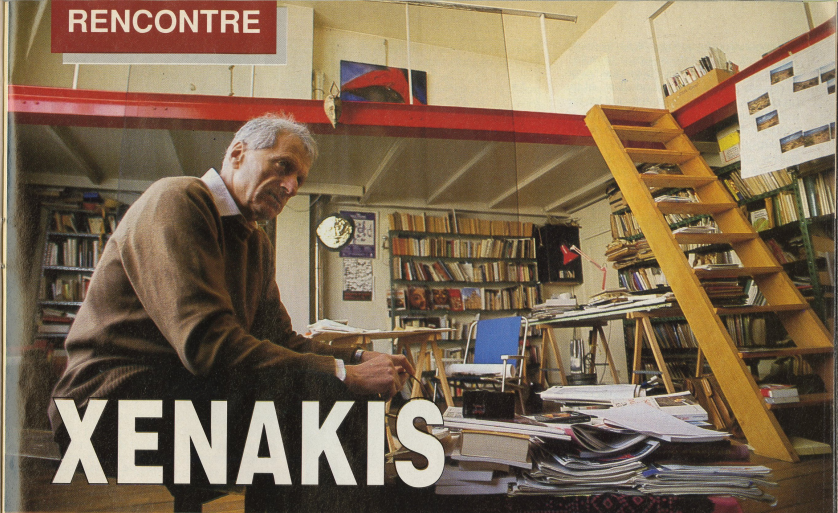
Roland PLAISANCE

Maire d'Evreux, Conseiller Général

Festival de
MUSIQUE
Contemporaine
d'Evreux



Une plaquette détaillée est à votre disposition dans tous les lieux culturels de la Ville. Renseignements : Affaires Culturelles, 32.31.52.06



L'atelier de Iannis Xenakis à Paris.

XENAKIS

Le compositeur héroïque

Athènes, janvier 1945 : Le révolutionnaire Archangelos est laissé pour mort, le visage en ruine. Makihi, une amie, lui tient la main. Ses illusions perdues, il est prêt à mourir. Mais son père, riche négociant en Roumanie, si absent jadis, ne lui permettra pas de rejoindre sa mère, morte trop jeune. Il sauvera Iannis du néant.

Evreux, janvier 2045 : Vos petits enfants vous demandent ce que vous pensiez à l'époque de Mickaël Jackson, de celui qu'ils considèrent comme l'un des plus grands compositeurs du XXe siècle : Iannis Xenakis. Evreux, avril 1992 : Rappelez-vous l'incompréhension de Clara Schumann face au final de la 9ème de Beethoven. Souvenez-vous des critiques ridicules déclenchées par le "Sacre du printemps" en 1913. Découvrez, si vous ne la connaissez pas encore, l'œuvre d'un homme qui a consacré chaque minute de sa vie à la création.

ENV : Françoise Xenakis. Le Corbusier, Messiaen, Scherchen ont joué un rôle déterminant dans votre vie ; j'aimerais vous faire parler de vous au travers de ces rencontres. Commencons par votre femme, Françoise...

Xenakis : On est ensemble depuis 1951. On a une fille, elle est peintre et a un fils, Ulysse.

Le prénom de votre fille, Makihi, est très significatif dans l'histoire de votre vie... Xenakis en grec, ça veut dire "combat, lutte". A l'époque, la Résistance était encore très vivante en moi. Et puis, il y avait à entamer une lutte pour l'émancipation de la femme qui n'est toujours pas réalisée puisqu'il y a encore des différences, de salaire par exemple.

Makihi était aussi le prénom d'une révolutionnaire grecque pendant la guerre... C'était le surnom d'une résistante qui était très, très courageuse. C'est elle que j'ai vu en dernier lorsque j'ai été blessé presque mortellement, lors de la Résistance mais surtout contre les nazis ou les Italiens mais contre les Anglais. C'est un char anglais qui m'a blessé, le 1er janvier 1945. Churchill, après être arrivé en libérateur, avait établi la loi martiale. J'étais contre

toute domination qu'elle soit allemande ou anglaise.

Ce n'était pas la libération attendue, celle pour laquelle, toute la guerre durant, vous aviez combattu les nazis...

Non, la Grèce était devenue un fief anglais... pour éviter quelle ne devienne un fief soviétique.

Arrive le temps des désillusions...

La vie, c'est ça : des adaptations constantes. A l'époque, je pensais qu'il fallait refuser tout arrangement. J'ai quitté la Grèce dans l'intention de rejoindre mon frère aux Etats-Unis.

A la fin de l'année 1947, vous arrivez à Paris...

Oui, je parlais français pour avoir eu une gouvernante française. Et en passant par Paris, je suis resté.

Par un hasard extraordinaire, votre premier employeur est le cabinet d'architecture de Le Corbusier, dont vous ignorez la célébrité...

Oui, je suis entré chez Le Corbusier sans savoir pourquoi, ni comment, juste pour avoir le temps et les moyens de faire en parallèle de la musique. L'architecture moderne ne m'intéressait pas. La seule architecture que je reconnaissais était

CALENDRIER

Renseignements : Affaires culturelles - 32.31.52.06

Vendredi 3 avril CADRAN	18h	INAUGURATION, EXPOSITION Georges FOLOT Hommage des Compositeurs (Haute-Normandie) à Jean-Claude BERNÉDE par l'Ensemble Parcoures 27 XXI	Mardi 7 avril CADRAN	18h	CONCERT XENAKIS ENSEMBLE de MIDDLEBURG - XENAKIS
	21h	CONCERT ENSEMBLE PARCOURS 27 XXI XENAKIS - DUSAPIN - Dr. P. MEFANO		16h	MASTER CLASS : Iannis XENAKIS à I.E.N.M. d'Evreux (Rue G. Castelly) SPECTACLE SON : Iannis XENAKIS et Guy NOEL Ingénieur du son.
Samedi 4 avril CADRAN	18h	DEBAT PUBLIC avec Francis JEANSON en présence de Iannis XENAKIS	Mercredi 8 avril E.N.M. HALE EXPOS Coproducteur festival rock	21h	CONCERT JEUNES : Ecole Nationale d'Evreux Haute Normands (LEMAITRE, CASTANET, MARCHANT, BERNARD, PETIT, PINCHARD)
	21h	CONCERT SYMPHONIQUE LES CONCERTS LAMOUREUX BRANIS et XENAKIS Direction : B. de VINGOGRADOV		18h	CONCERT PROMENADE XENAKIS avec les Solistes CHOJNASKA, GUALDA, COLLOT, ERLIH, NAULIAS, ROY, CLEMENT, MARILLER, ANGELICH.
Dimanche 5 avril CADRAN	18h	RILM / XENAKIS / MARK KIDEL Réalisateur : SOULIEUX CHOISE DE RICHELLE D'ETRANGE	Vendredi 10 avril CADRAN	18h	SUITE/SOLISTES
	21h	CONCERT : QUATROU ARDITI à cordes XENAKIS - ESTIADA		21h	
Lundi 6 avril CADRAN	18h			21h	
	21h			21h	

culture grecque du Ve siècle avant
lors, ça a été un bond terrible !
J'ai fait volontiers. Parce que j'avais
été vivant de Le Corbusier, et les
mes d'architecture, tels qu'ils les
étaient les mêmes que ceux qui se
ont à moi en composition musicale.
Part, j'ai été employé chez Le Cor-
busier comme ingénieur, car j'étais
à l'École Polytechnique d'Athènes
le maître ingénieur ne m'inté-
ressait. D'ailleurs, j'avais suivi cette for-
me uniquement pour étudier les
mathématiques et la physique. Avec l'ar-
chitecture, j'étais plus proche de mes pré-
occupations, et je suis devenu moi-même
architecte. J'ai fait des tas de choses
avec Le Corbusier !

**couvent de la Tourette, et surtout
aux Pavillon Philips de l'exposition
de Bruxelles en 1958, date de
votre début avec Le Corbusier...**
Oui, au début, il disait "c'est Xenakis qui
peut de l'architecture" puis après,
le travail était fini, il se l'appropriait,
et son numéro devant les médias.
J'avons eu une dispute homérique
mon bureau car son procédé n'était
pas le mien. Il refusait que mon nom soit
associé quand c'était moi qui avait
la forme et l'expression mathéma-
tique du Pavillon Philips.

**vous vous a finalement reconnu
leur du Pavillon Philips : et après
cinq années, lui avez-vous par-
donné ?**

Je ne lui ai pas pardonné du tout.
L'admiration pour l'architecte mais
lui ai pas pardonné. Il a même
de me donner du tricot pour que je
en, carrement !

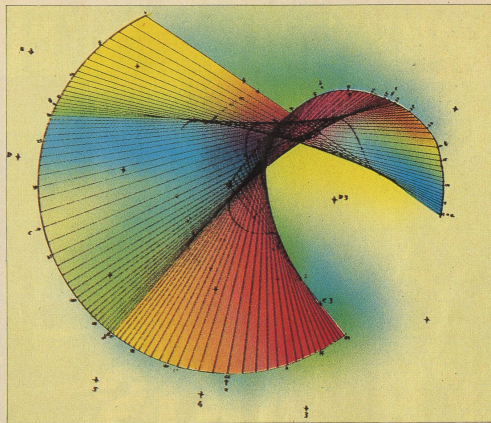
**vous vous êtes décidé à rendre visite à
Messiaen, alors professeur au
vatoire...**

En fait... c'était une formidable ouver-
ture, son enseignement n'était
tout conventionnel, son analyse
musicale à travers les époques
me fascinait jusqu'à l'époque
moderne m'intéressait. Il a été très
avec moi, il m'a dit : "Vous avez de
je vous acceptez comme élève !"

musicale, il y a un autre homme qui fut
portant, c'est Scherchen. Un des
grands chefs d'orchestre du XXe
à Berlin. Quand Hitler est arrivé
en Allemagne, il est parti vivre
se pour garder son indépendance
musicale. C'était un esprit
libre. Dès 1913, il dirigeait
un orchestre ; il fonda des revues très
intéressantes "Die Gravesaner Blätter"
dans les années 50, traitait de théo-
ries, d'électro-acoustique.

**avez rencontré Scherchen en 54
qu'une de vos partitions ait fait
des débuts...**

J'avais donné une partition, "Les Sacri-
fices" à Pierre Schaeffer qui la passa à
Henry qui la donna lui-même à



Dessin de Iannis Xenakis

Scherchen qui était alors à Paris pour
créer "Déserts" de Varèse.

**Finalement Scherchen vous invite à lui
rendre visite ; et là, vous lui montrez votre
première œuvre maîtresse "Metastases"...**

Oui, il m'a dit : "Ce que vous faites me
plaît, vous êtes dans la musique sans en
faire partie !" Il me conseilla juste de
réduire le nombre de cordes et offrit
d'emblée d'interpréter "Metastases".
C'était un homme extraordinaire. Nous
sommes restés amis jusqu'à sa mort en
1965.

**En 1955, Hermann Scherchen vous
demande d'écrire un article pour sa
revue "Die Gravesaner" et d'emblée vous
attaque la musique sérielle. C'était se
mettre à dos tous les musiciens domi-
nants de l'époque, non ?**

Absolument. Ça s'appelait "La crise de la
musique sérielle". J'étais innocent (rire).
Ca m'a été reproché pendant des
années. Les pleins pouvoirs étaient alors
à la musique sérielle, et j'ai jeté un pavé
dans la mare. Mauvais début (rire).

**L'hommage qui vous sera rendu à Evreux
n'est-il pas, en retour, un hommage
intime que vous rendez à Jean-Claude
Bernède qui créa ST 4 dès 1962 avec son
quatuor ?**

J'ai connu Jean-Claude Bernède à la fin
des années 50. Il était le premier violon
de l'ensemble de Simonovitch (le seul chef
à Paris à offrir d'autres débouchés pour
la musique contemporaine que le Domaine
musical de Boulez). Bernède était un très

bon violoniste, très fin. Il ne parlait pas
beaucoup, et tout à coup, je ne sais pas
ce qui l'a pris, il m'a demandé s'il pouvait
participer. Interpréter quelque chose
avec son quatuor. J'étais très content de
sa demande, j'ai donc fait pour son qua-
tuor une transcription de ST 10 (stochas-
tique, 10 instruments) qui est la première
pièce composée avec l'aide d'un ordina-
teur en 1962.

*"Lorsque j'ai été blessé presque mortelle-
ment".*



**A l'époque, en France, vous n'étiez
encore guère suivi ; c'est tout à l'honneur
de Jean-Claude Bernède de vous avoir
compris si tôt.**

En France, il n'y avait pratiquement
personne. Personne. Jean-Claude Ber-
nède était parmi les quelques musiciens
qui s'intéressaient aux explorations nou-
velles... Heureusement qu'il y avait des
gens comme lui... de temps en temps.

**Aujourd'hui, à 70 ans, quel regard
portez-vous sur les difficultés que vous avez
rencontrées dans votre vie ?**

Je n'ai pas le temps d'y penser, vous
savez (rire). C'est curieux mais quand on
a sa journée à remplir, tout reste dans
l'ombre, n'est-ce pas ? Les choses du
passé sont enfouies dans des strates infé-
rieures. Il faut des circonstances excep-
tionnelles pour s'en souvenir... On ne
peut les redécouvrir qu'occasionnel-
lement entre l'éveil et le sommeil, alors le
passé peut redevenir plus vivace qu'en
pleine conscience.

**Vous travaillez tous les jours, y compris
les week-ends ?**

Oui. Quand les hôpitaux ne m'en empê-
chent pas. Je viens ici, dans mon atelier,
et je travaille toute la matinée. Ensuite
l'après-midi je vais au CEMAMu (Centre
d'études mathématiques et automa-
tiques musicales) où je travaille sur la
musique dynamique stochastique (sous
le nom de musique stochastique). Xena-
kis applique à des ensembles complexes
d'événements sonores, la loi des
grands nombres qui veut que plus les
phénomènes sont nombreux, plus ils
tendent vers un but déterminé).

**Vous souffrez actuellement de pro-
blèmes de santé, pourriez-vous nous en
parler ?**

J'ai eu des problèmes de cœur, j'ai été
opéré, ensuite la prostate, ensuite le dia-
bète, c'est l'âge vous savez. C'est cri-
tique... Ou bien on passe, ou on ne
passe pas. (rire).

**Qu'est-ce que la création pour Iannis
Xenakis ?**

C'est une façon d'être, ce que je produis
quand je travaille. C'est en même temps
un travail et un loisir. J'aime passer mon
temps à faire des choses.

Qu'est-ce que la réussite ?

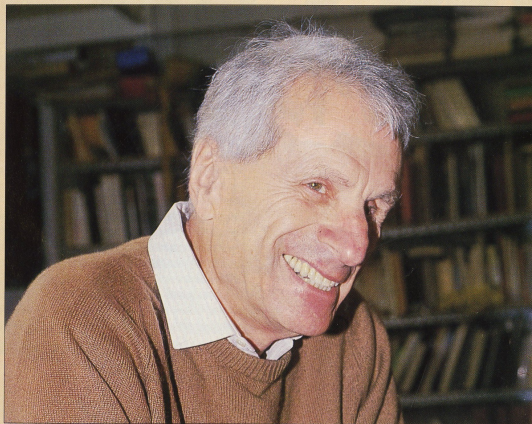
Je ne sais pas... C'est quand une société
vous permet de vivre comme vous le
désirez.

**Ce n'est pas d'être aussi populaire de
son vivant que Rossini le fût ?**

Je ne sais pas... Le grand public est-il
capable d'apprécier ? Prenons un
exemple : après l'idéal hellénistique, l'es-
thétique chrétienne, la Renaissance, qui
a remis l'art égyptien à l'honneur ? Ce ne
sont pas les touristes mais Champollion
qui apprit à lire ce qu'il ne comprenait
pas. Je ne suis pas égyptiste en disant cela,
c'est ce que je constate au regard de
l'histoire.

**La réussite pour le révolutionnaire que
vous êtes, n'est-elle pas dans la victoire
d'une idée ?**

Pas forcément. Regardez ce qui se passe
avec les théâtres scientifiques. La vraie
vérité, on ne la saura jamais. Les car-
titudes sont partielles. Il faut veiller à garder
son indépendance comme le cochon de
Platon, le cochon de l'âme avec deux
coursiers : l'un tend vers le ciel, le beau, et
l'autre tire vers la terre, la catastrophe.



Vous n'êtes pas manichéen...

Non, dans tout ce que l'on voit : dans
l'abeille, la fleur, l'homme, la femme, les
enfants, il y a le bien et le mal, deux entités
présentes et contradictoires que l'on
appelle par ces termes pompeux : "le
bien et le mal". Regardez ce qui se
passe en Irlande, en Yougoslavie, en
pleine Europe, c'est inacceptable.
Voyez des choses comme ça.
L'homme est nul en quelque sorte, et en
même temps il a quelque chose d'extra-
ordinaire.

C'est au "cocher" de bien tenir les rênes ?

De rester critique, d'essayer de garder
un peu sa tête hors de l'eau dans la tem-
pête.

De se trouver soi ?

Ou de se former plutôt. L'identité de
quelqu'un est multiple, bien sûr, mais en
profondeur on est un. Est-ce que l'on
peut changer ? Créer ? Sauter-créer ?
Voilà la question. On parle de création
mais en fait on parle de la chose la plus
mystérieuse qui soit. Si moi je peux créer,
c'est-à-dire, si l'homme peut créer, alors

l'animal peut créer, la preuve : certaines
espèces se sont adaptées et ont per-
duré ainsi, d'autres pas. Ensuite on peut
généraliser, se demander si la matière
inerte n'est pas capable elle-même de
création ? Qu'est-ce qu'on en sait ?
Rien ! Il y a beaucoup de poncifs, c'est
ça le problème, de sa naissance à sa
mort, on est imbibé de clichés. Il faut
chercher à les déjouer, c'est un jeu inté-
ressant.



Photos
Patrice
Levitain

Une réplique
du masque dit
"d'Agamemnon"
(XVe avant J.-C.)
pend à une ficelle
dans l'atelier de Xenakis.